



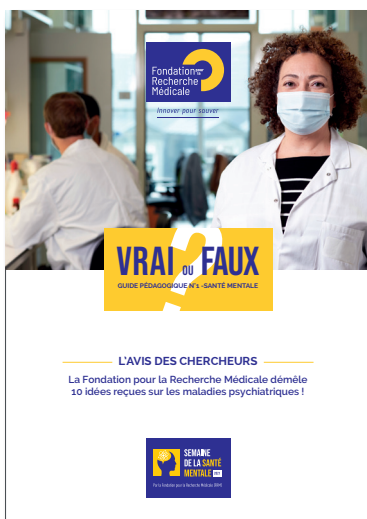
SANTÉ MENTALE

La Fondation pour la Recherche Médicale (FRM) dévoile son étude Ifop¹ auprès des Français et démêle 10 idées reçues sur les maladies psychiatriques à travers un guide inédit. Elle organise du 11 au 15 octobre la première Semaine de la recherche en santé mentale.

« 53 % des Français indiquent que la recherche médicale sur les maladies mentales est indispensable au regard du contexte sanitaire et 29 % déclarent qu'elle doit être une priorité nationale. »



5 jours pour changer le regard porté par les Français sur les maladies mentales dans le contexte Covid et convaincre de la nécessité d'amplifier les recherches dans ce domaine.



Dans le sillon de la Journée mondiale de la Santé Mentale le 10 octobre 2021, la Fondation pour la Recherche Médicale (FRM) dévoile les résultats de sa première étude menée avec l'Ifop sur la perception des Français concernant les maladies psychiatriques. C'est un fait, la pandémie mondiale a fortement impacté la santé mentale des populations : près de 7 Français sur 10 (66 %) pensent qu'ils seront un jour affectés par une maladie psychiatrique ⁽¹⁾, alors qu'en réalité, 1 personne sur 4 (25 %) dans le monde sera touchée par un trouble psychiatrique ⁽²⁾ au cours de sa vie.

Pour sensibiliser le public et aider à déstigmatiser ces pathologies, ouvrir plus largement le débat et collecter également des dons pour faire avancer la recherche médicale dans ce domaine, la FRM publie un guide pédagogique destiné à tous, qui démêle les principales idées reçues des Français sur ces maladies largement méconnues.

La FRM organise à cette occasion du 11 au 15 octobre 2021, la première semaine de la recherche en santé mentale. Parrainée par Clotilde Courau, ambassadrice de la FRM sur cette thématique, un programme digital d'échanges et de témoignages est ainsi prévu sur [Instagram](#), ciblant cinq pathologies majeures : la dépression, la schizophrénie, les troubles bipolaires, les addictions et les troubles du comportement alimentaire (TCA).

Collecter des fonds pour faire avancer la recherche en faveur des maladies psychiatriques est un enjeu stratégique pour la FRM. Depuis déjà 5 ans, elle a soutenu 85 projets de recherche dans ce domaine, à hauteur de 13,6 millions d'euros.

(1) Sondage réalisé par l'Ifop pour la Fondation pour la Recherche Médicale, auprès d'un échantillon de 1000 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas. Les interviews ont été réalisées par questionnaire auto-administré en ligne du 10 au 12 mai 2021.
(2) Organisation Mondiale de la Santé (OMS).

LES FRANÇAIS ET LA SANTÉ MENTALE

1 FRANÇAIS SUR 2 (53 %) **estime qu'il pourrait souffrir un jour de**

DÉPRESSION



La dépression est une maladie qui survient à tous les âges et doit être accompagnée par des professionnels de santé, avec une thérapie et/ou un traitement médicamenteux. Les femmes sont d'ailleurs bien conscientes du phénomène et sont aujourd'hui **76 % à penser que l'on ne peut pas se sortir seule de la maladie.. Les hommes sont 40 % à croire le contraire, tout comme un grand nombre de jeunes (44 %) âgés entre 18 et 24 ans !**

Plus connue et peut-être moins taboue que les autres maladies psychiatriques, les Français jugent en majorité être susceptibles d'en souffrir au cours de leur vie (53 %). **Les femmes âgées entre 35 et 49 ans sont même 63 % à le penser.**

Mais peut-on guérir d'une dépression ou doit-on vivre avec toute sa vie ? Pour **77 % des Français, il est possible de guérir de la dépression, les seniors (65 ans et plus) sont même 86 % à le croire.** Dans les faits, encore un tiers des patients ne répondent pas aux traitements après quatre tentatives de molécules différentes. La recherche reste la meilleure arme pour combattre la maladie.



87 % DES FRANÇAIS

déclarent que nous ne sommes pas égaux face aux

ADDICTIONS

et 84 % que la crise sanitaire a amplifié le nombre de personnes souffrant d'addictions

Les confinements successifs auraient en effet favorisé l'émergence de tels comportements au sein de la population vis-à-vis des aliments, du tabac ou encore de l'alcool. Les hommes plus touchés que les femmes ? **38 % des hommes pensent qu'ils seraient susceptibles de développer une addiction au cours de leur vie, contre seulement 27 % des femmes, soit 11 points d'écart !**

Alors que 79 % des Français interrogés déclarent qu'il est possible de guérir d'une addiction et 50 % pensent que la volonté et la discipline suffisent généralement à la vaincre, cette maladie doit être accompagnée par des professionnels de santé et/ou un traitement médicamenteux pour être maîtrisée voir disparaître.



73 % DES FRANÇAIS

pensent qu'il est facile de diagnostiquer certaines maladies

PSYCHIATRIQUES

Un jugement optimiste car dans les faits, ces pathologies sont souvent difficiles à diagnostiquer, particulièrement la bipolarité et la schizophrénie, **toutes deux perçues par près d'un tiers des Français comme des maladies mentales faciles à diagnostiquer.** Pour la bipolarité, malheureusement il faut en moyenne 10 ans entre le début des troubles et son diagnostic.

1 Français interrogé sur 5 pense que l'on peut guérir de la bipolarité (20 %) et de la schizophrénie (19 %). Dans les faits, cela reste encore compliqué de vivre avec l'une de ces maladies : bien que les traitements à vie réduisent fortement les symptômes et la récurrence des épisodes, la vulnérabilité persiste et l'arrêt du traitement entraîne des rechutes. La recherche médicale est essentielle aujourd'hui pour comprendre l'origine de ces maladies, améliorer leur diagnostic et les traitements.



80 % DES HOMMES

pensent qu'ils ne seront jamais atteints par un

TROUBLE DU COMPORTEMENT ALIMENTAIRE (TCA)

Dans les faits, en moyenne 1 homme pour 9 femmes en souffre ⁽⁹⁾. Un chiffre qui pourrait être en-deçà de la réalité car peu d'hommes en parlent et ils consultent moins. **En outre, 72% des 18-24 ans pensent que les troubles du comportement alimentaire les touchent particulièrement !** Et c'est vrai, en particulier pour l'anorexie mentale, dont le pic d'incidence se situe entre 13-14 ans et 16-17 ans, ainsi que pour la boulimie avec un maximum de cas entre 19 et 20 ans.

Enfin, les Français sont conscients de la gravité de ces troubles : 87 % déclarent que les TCA sont des maladies graves. Chaque trouble du comportement alimentaire s'accompagne en effet de conséquences physiques importantes induites entre autres par la malnutrition, voire la dénutrition pouvant mettre la vie en danger. Si l'on englobe toutes les formes des troubles du comportement alimentaire, on estime que 10 % de la population pourrait être concernée.

67% DES FRANÇAIS ET 74% DES 18 - 24 ANS

TROUBLES DU COMPORTEMENT ALIMENTAIRE responsables des

C'est en partie vrai ! Ils peuvent favoriser l'entrée dans les troubles du comportement alimentaire en véhiculant des messages dans lesquels le contrôle du corps et la minceur sont survalorisés. Mais ce sont des maladies aux facteurs multiples, ils ne sont pas les seuls responsables. Les facteurs de risque socioculturels ne sont pas à négliger. Il y aurait aussi une prédisposition génétique avec une héritabilité proche de 70% dans l'anorexie mentale. Enfin, ces troubles peuvent également dépendre de caractéristiques individuelles comme certains traits de personnalité ou certains troubles psychiatriques (anxiété, dépression..).

Améliorer les filières de soins pour diagnostiquer et prendre en charge les patients précocement afin de limiter les conséquences dramatiques de ces troubles chroniques est l'un des enjeux actuellement.



SCHIZOPHRÉNIE

Les jeunes invincibles ? Ils sont

93 % (18-34 ANS)

à déclarer qu'ils ne seront jamais affectés par la maladie

Pourtant, **57 % de ces mêmes jeunes interrogés ont conscience que cette maladie se développe généralement à l'adolescence.. et 54 % déclarent même que cette maladie n'est pas rare !** Elle touche aujourd'hui 1 % de la population mondiale ⁽⁴⁾.

Autre paradoxe, **50 % des 18-34 ans pensent que les personnes schizophrènes sont dangereuses** et qu'il est préférable de les interner... alors qu'ils sont **60 % à affirmer que ces personnes malades peuvent avoir une vie tout à fait normale.** Si les symptômes impressionnent, les patients ne sont pas violents pour autant et peuvent vivre hors d'une structure médicale.

(1) Sondage réalisé par l'IFOP pour la Fondation pour la Recherche Médicale, auprès d'un échantillon de 1000 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas. Les interviews ont été réalisées par questionnaire auto-administré en ligne du 10 au 12 mai 2021.

(3) www.vidal.fr/maladies/psychisme/anorexie-boulimie/qui-troubles-comportement-alimentaire.html

(4) Source INSERM

NOUVEAU

LA SEMAINE DE LA RECHERCHE EN SANTÉ MENTALE, ORGANISÉE PAR LA FRM

Du 11 au 15 octobre 2021, sur Instagram, la Fondation pour la Recherche Médicale (FRM) organise la **première Semaine de la Recherche en Santé Mentale**. Un programme digital d'échanges et de témoignages sur 5 pathologies psychiatriques majeures, parrainé par Clotilde Courau, ambassadrice de la FRM sur la santé mentale.

Chaque jour, un binôme constitué d'un expert de la FRM et d'une personnalité sensible à l'une de ces maladies (Gilles Paris sur la dépression, Lise Huret sur les troubles bipolaires, notamment) donne rendez-vous aux instagrameurs pour mieux comprendre et appréhender ces maladies encore trop souvent taboues.



AU PROGRAMME

**Lundi 11 octobre
19h00**

TROUBLES DU COMPORTEMENT ALIMENTAIRE

Marine Lorphelin
Pr Nathalie Godart

**Mardi 12 octobre
13h00**

BIPOLARITÉ

Lise Huret
(tendance de mode)
Pr Chantal Henry

Mercredi 13 octobre

SCHIZOPHRÉNIE

Thierry Lhermitte,
Parrain de la FRM
visite le laboratoire du
Pr Marie-Odile Krebs,
David Taresté
et Hugo Fumat

**Jeudi 14 octobre
13h00**

DÉPRESSION

Gilles Paris
Pr Philippe Fossati

**Vendredi 15 octobre
13h00**

ADDICTIONS

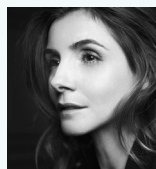
Baptiste Mulliez
Pr Olivier Cottencin

LA FRM INVESTIT DE FAÇON PÉRENNE SUR LES MALADIES PSYCHIATRIQUES

Consciente de la nécessité d'investir dans la recherche sur la santé mentale, la FRM alloue depuis de nombreuses années un budget conséquent à ce domaine de la recherche : entre 2015 et 2020, la FRM a soutenu 85 projets pour 13,6 millions d'euros sur les maladies psychiatriques.



« Les connaissances actuelles sur les maladies psychiatriques sont encore trop limitées. Il est en effet urgent de mieux comprendre les facteurs déclenchants et les mécanismes de ces maladies, afin d'améliorer le diagnostic et de développer de nouveaux traitements, plus efficaces, avec moins d'effets secondaires. Un investissement fort et pérenne dans la recherche est indispensable pour venir à bout de ces pathologies. »
Valérie Lemarchandel, Directrice scientifique de la FRM.



« Faute de budgets suffisants, la recherche, notamment sur les traitements, connaît un retard considérable. Elle n'est pas considérée comme prioritaire, car les maladies mentales, quelles qu'elles soient sont toujours entourées d'un grand tabou. Elles sont associées à un sentiment d'échec, de peur, de honte, qui empêche de nombreuses personnes "qui ne vont pas bien" à consulter. Or ces maux du psychisme sont des maladies comme les autres, qui peuvent et doivent être soignées. Témoigner, c'est ma façon de m'engager aux côtés de la Fondation pour la Recherche Médicale. » Clotilde Courau, ambassadrice de la FRM.

UNE SEMAINE POUR FAIRE AVANCER LA RECHERCHE ET RÉCOLTER DES DONNÉES !

FAITES UN DON !

et soutenez des pistes prometteuses de recherche sur la santé mentale



Par carte bancaire sur www.frm.org

OU

Envoyez PSY par SMS au 92300 pour faire un don de 10 €*



* Service disponible pour les clients de Bouygues Telecom, FREE, Orange, SFR et Euro-Information Telecom (Crédit Mutuel Mobile, CIC Mobile, NRJ Mobile, Auchan Télécom, CDiscount Mobile) en France métropolitaine. Don prélevé sur facture mobile ou déduit de votre compte prépayé mobile. Plus d'informations sur frm.org



La FRM adopte une démarche pluridisciplinaire pour ne jamais laisser aucun combat pour la vie de côté. Car toutes les vies méritent que l'on se batte pour elles, elle finance chaque année plus de 400 nouveaux projets de recherche médicale prometteurs qui permettront de sauver ou d'améliorer des vies. La FRM est indépendante et agit uniquement grâce à la générosité de ses donateurs, testateurs et partenaires.

Plus d'informations : www.frm.org



CONTACTS PRESSE :

FONDATION POUR LA RECHERCHE MÉDICALE

Valérie Riedinger

01.44.39.75.57 - valerie.riedinger@frm.org

YELLOW PR

Sandrine Trichard

06.15.45.75.47

sandrine.trichard@yellow-pr.fr